

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

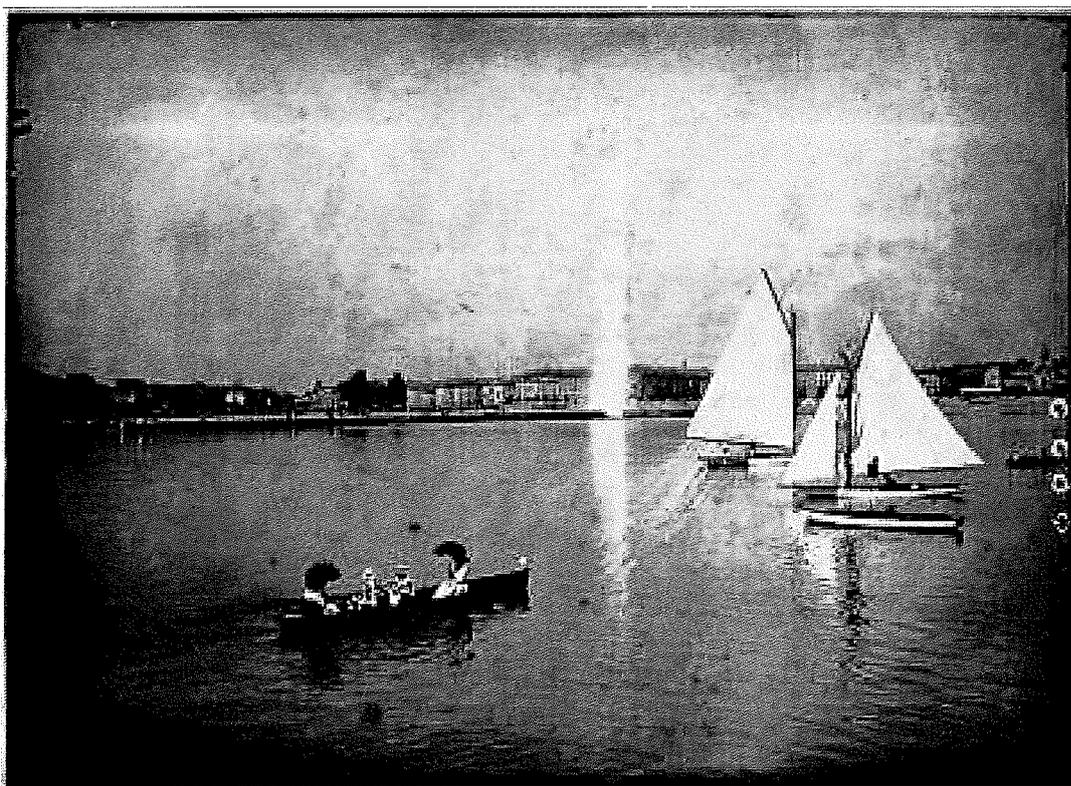
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 66'640 mm²

> Classiques du XXe siècle **1/6**

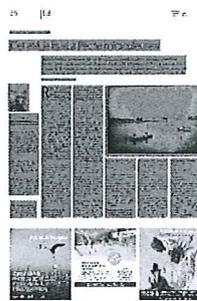
Cet été, je lis «La Pêche miraculeuse»

Après la lecture du roman de Guy de Pourtalès, on regarde le Léman avec plus d'émotions encore. Cette fresque sur une famille genevoise, de 1880 à la guerre de 1914, est un éloge à la continuité du monde. Ample, construit comme un poème symphonique, il suit le cours lent des cycles humains avec Paul, que l'on voit devenir adulte, Louise, Antoinette, femmes inoubliables
Par **Lisbeth Koutchoumoff**



LOUIS JULIEN/CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Le lac Léman est omniprésent dans «La Pêche miraculeuse», envoûtant comme jamais. VUE DU LÉMAN AVANT 1920



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 66'640 mm²



ROMAN

Guy de Pourtalès

La Pêche miraculeuse

Infolio, 648 p.

★★★★

L'auteur

Guy de Pourtalès est né à Berlin le 4 août 1881; il a passé son enfance et sa jeunesse entre Genève et Vevey. Il s'installe à Paris en 1905. Il sera gazé lors de la guerre de 1914. Dans les années 1920 et 1930, il rencontre un succès international avec ses biographies de musiciens. Son roman le plus célèbre est *La Pêche miraculeuse*. Il est mort à Lausanne en 1941.

Le roman

Autour de Paul de Villars, que l'on voit devenir adulte, *La Pêche miraculeuse* fait le tableau de Genève, la ville patricienne et la ville internationale, au tournant du XIXe et du XXe siècle.

La spécialiste

Doris Jakubec a dirigé le Centre de recherches sur les lettres romandes de 1981 à 2003. Elle signe la préface de l'édition de *La Pêche miraculeuse* chez Infolio et prépare actuellement la parution du troisième volume de la correspondance de Guy de Pourtalès chez Slatkine.

Roman sur l'art de devenir adulte, *La Pêche miraculeuse* impose son rythme, attentif aux cycles lents de la vie intime. Le livre de Guy de Pourtalès, paru en 1937, est si vaste que l'on peut y marcher en découvrant à chaque fois de

nouvelles pièces, de nouveaux coins, comme dans ces grandes demeures qui révèlent là une mosaïque sous les feuilles poussées par le vent, là une vue à couper le souffle. Roman d'apprentissage, fresque de la Genève patricienne, de la fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1920, chronique d'une époque disparue dans le carnage de la Grande Guerre, *La Pêche miraculeuse* déploie des sortilèges puissants. Paul de Villars, le héros hésitant, tiraillé entre l'amour idéal pour Louise et l'amour réalisé pour Antoinette, finit, après les chagrins, les deuils, la guerre, par embrasser cette continuité du monde, si palpable face au lac.

Le roman a été réédité en poche ce printemps chez Infolio. Spécialiste de l'œuvre de Guy de Pourtalès, Doris Jakubec en signe la préface.

Samedi Culturel: Si vous deviez définir les bonheurs de lecture de «La Pêche miraculeuse», quels seraient-ils?

Doris Jakubec: Ce qui me vient tout de suite à l'esprit, c'est la rencontre avec des personnages que l'on suit depuis un passé proche jusqu'à aujourd'hui. L'impression aussi de voir vivre Genève, ville à la fois suisse et cherchant une issue en redevenant puissamment internationale. L'autre grand plaisir est la façon d'écrire de Pourtalès; il nous présente toujours ses personnages à la fois dans leur implication sociale et dans leur intimité.

Quel a été l'accueil du public à la parution de «La Pêche miraculeuse» en 1937?

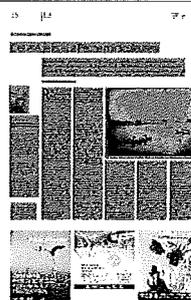
Le livre a connu un succès immédiat. Mais Guy de Pourtalès a été déçu par la façon dont son roman a été compris. En Suisse romande, il a été lu comme une satire de la rue des Granges, un roman à clé sur le milieu des patriciens genevois. Le jeu était de trouver qui

se cachait derrière les personnages... En France, bien que le roman ait reçu le Grand Prix de l'Académie française, il a été perçu comme non français, c'est-à-dire comme issu directement de la tradition allemande du Bildungsroman, du roman de formation. Il a été rapproché de *Jean-Christophe* de Romain Rolland, à cause de la place faite à la musique, et des *Thibault* de Roger Martin du Gard, à cause de la suite des générations et du rôle de la guerre. Guy de Pourtalès a fait une tournée de conférences en Suisse romande pour expliquer son roman. Il a donné les sources auxquelles il a puisé, *Guerre et Paix*, de Tolstoï, *Poésie et Vérité, souvenirs de ma vie*, de Goethe. Il s'est efforcé de montrer qu'il s'agissait d'un livre circulaire qui fait passer le lecteur par de mêmes lieux mais dans des conditions, des registres d'expression, des niveaux de compréhension très différents. Cette construction spirale qui va s'élargissant permet de joindre les personnages et la grande histoire.

Paul, le jeune homme que l'on voit grandir, est musicien et tout le roman suit une structure musicale. Oui, *La Pêche miraculeuse* est un poème symphonique. Le prologue en est l'ouverture et l'épilogue la phase finale qui réunit tous les thèmes, les registres, les tons en un accord.

Quelle est la part autobiographique du roman?

Elle est très grande. Guy de Pourtalès a d'ailleurs commencé à écrire le roman à la première personne. Il y a renoncé quand il s'est agi de décrire la découverte de l'autre, et notamment l'univers féminin (il a perdu sa mère à l'âge de 8 ans). Il a mis beaucoup de lui-même dans Paul, et en premier lieu dans la formation musicale, puis le rôle intérieur de la musique. Guy de Pourtalès part en Allemagne



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 66'640 mm²

pour étudier la chimie mais, à Karlsruhe, c'est à la musique qu'il se consacre. La brusque décision de Paul de quitter l'Allemagne dont il ne supporte pas le bellicisme anti-français à l'époque, vers 1905, est celle-là même de Pourtalès. Tout comme Paul, Guy de Pourtalès ira à Paris, où il découvrira véritablement sa langue, ayant, comme trilingue français-allemand-anglais, à l'apprendre véritablement, de la syntaxe aux métaphores.

Quelle place occupe «La Pêche miraculeuse» aujourd'hui dans la littérature suisse et française?

Le roman et la plupart des œuvres de Pourtalès sont tombées dans l'oubli. En France encore plus qu'en Suisse. Après la parution en Folio en 1980, le roman n'a plus connu de réédition en France. Guy de Pourtalès fut pourtant un des grands auteurs Gallimard. Ses

biographies de musiciens, *La Vie de Franz Liszt, Wagner, histoire d'un artiste*, furent de véritables événements éditoriaux, avec traduction immédiate en plusieurs langues et des centaines de milliers d'exemplaires vendus.

Et en Suisse?

Les éditions Infolio ont réédité *La Pêche miraculeuse* ce printemps en collection de poche, c'est un très bon signe de la vitalité de cette œuvre. Et le troisième volume des *Correspondances* de Guy de Pourtalès va paraître cet automne chez Slatkine. Mais malgré tout, ni *La Pêche miraculeuse* ni les autres romans et essais de Pourtalès n'occupent la place qui devrait leur revenir.

Pourquoi ce purgatoire?

La particule de Pourtalès, la grande fortune familiale ont fait barrage après la guerre, car c'est à

des personnes comme lui qu'a pu être attribué un certain aveuglement face à l'histoire européenne, lui qui, au contraire, était cosmopolite et donc sans frontières. Ces préjugés ont suffi à écarter l'œuvre. Si on ne l'a pas lu, on a tôt fait de le soupçonner d'être réactionnaire, voire d'extrême droite. Ce qui n'est pas du tout le cas. Il est mort en 1941, et par conséquent n'a eu que le temps d'imaginer que la défaite était le début d'une fin lamentable. Il n'était d'ailleurs ni de droite, ni de gauche. Il était beaucoup trop multiple pour une unique allégeance.

Chaque semaine de l'été, une suggestion de lecture parmi les classiques de la littérature du XXe siècle. Parce que les beaux jours permettent les lectures au long cours.